

Approche de la discipline non-linguistique arts plastiques¹ dans l'enseignement secondaire du Bade-Wurtemberg

Stéphanie Witzigmann
Ecole Supérieure de Pédagogie
Karlsruhe



Synergies Pays germanophones n° 1 - 2008
pp. 189-196

Résumé : *L'introduction d'une première langue étrangère dès l'école primaire offre de nouvelles perspectives dans l'enseignement secondaire comme, par exemple, l'enseignement bilingue sous forme de modules. Pour suivre un tel apprentissage, le choix de la discipline est déterminant. La discipline non-linguistique « arts plastiques » associe, grâce à ses différentes approches, un grand nombre de caractéristiques requises pour cette forme d'enseignement. Le présent article présente les différents apports de la discipline « arts plastiques » dans la perspective de l'enseignement bilingue.*

Mots-clés : *Arts plastiques, enseignement bilingue, approche holistique, compétence interculturelle*

Abstract : *The introduction of a foreign language at the primary school has offered new perspectives in the secondary school level; for example, bi-lingual teaching in modules. In such a learning process, the choice of a discipline is very important. A non-linguistic discipline, "plastic arts" associated, thanks to different approaches to a great number of characteristics required for this form of teaching. The present article brings out the contribution of the plastic arts discipline to bi-lingual teaching.*

Key words : *IN arts, Bilingual teaching, holistic approach, intercultural competence*

1. L'enseignement des langues étrangères en Allemagne et dans le Bade-Wurtemberg

Ces dernières années, en raison de la mobilité internationale, l'Allemagne a introduit une première langue étrangère dès l'école primaire. Ce sont les « Länder » (Etats Fédéraux) qui décident du choix de la langue. Généralement, le choix se porte sur l'anglais ou le français, mais la possibilité de choisir d'autres langues n'est pas exclue. Dans le Bade-Wurtemberg, le gouvernement a opté pour deux langues, le français et l'anglais : cette dernière est obligatoire pour le Bade-Wurtemberg, sauf dans la région du Rhin supérieur où le français s'est imposé pour une meilleure communication transfrontalière. Le contexte historique et la réconciliation franco-allemande des deux côtés du Rhin ont

favorisé cet enseignement réciproque. La devise est « d'apprendre la langue du voisin », en l'occurrence l'Allemand en Alsace et le Français dans le Bade Wurtemberg. Rappelons qu'apprendre une L2 ne se limite pas à l'acquisition de compétences linguistiques, mais permet de découvrir les spécificités de la civilisation et de la culture de la langue cible. Le pays voisin est à cet effet prédestiné pour les séjours linguistiques et le bain culturel, passage indispensable, si nous voulons un jour que cette langue devienne « *la langue du partenaire* » (cf. Mäsch 2000).

L'objectif poursuivi dans l'enseignement secondaire, est désormais de saisir les ressources cognitives et linguistiques de la « génération » d'apprenants bénéficiaire d'une première langue étrangère dès le primaire. C'est en dispensant un enseignement bilingue, sous forme d'enseignement d'une matière par l'intégration d'une langue étrangère (*EMILE*), que les apprenants pourront améliorer du point de vue quantitatif et qualitatif leurs performances en L2. Il existe de nos jours en Allemagne deux grands courants d'enseignement bilingue : les sections bilingues et le système modulaire.

Parfois quelque peu différentes suivant les « *Länder* », les sections bilingues, surtout présentes dans les lycées (« *Gymnasium* »), ont l'avantage de bénéficier d'un enseignement renforcé dans la langue cible au début de l'apprentissage. L'enseignement des disciplines non-linguistiques (DNL) débute en général en troisième année d'apprentissage. Ici encore, l'horaire peut-être renforcé d'une heure dans la DNL. L'enseignement bilingue s'étend ainsi continûment sur plusieurs années jusqu'au diplôme final.

Dans le système modulaire, Krechel (1999: 1) qualifie les modules « *d'enseignement de disciplines non-linguistiques en langue cible de façon facultative et épisodique* » (c'est nous qui traduisons). L'avantage des modules réside dans le fait qu'ils ne requièrent pas d'autorisation administrative particulière (Christ 1999: 3) et peuvent ainsi s'ajuster aux capacités de l'établissement ainsi qu'aux intérêts des élèves et des enseignants.

2. L'enseignement des disciplines non-linguistiques

Sans vouloir s'étendre en détail sur les nombreux bénéfices d'un enseignement des disciplines en L2, voici simplement quelques rappels jugés opportuns. Ajouté aux cours « traditionnels » de L2, l'enseignement d'une discipline non-linguistique augmente le temps d'exposition à la langue cible. Plus les apprenants y seront exposés et « manipuleront » la L2, plus les améliorations de leurs performances en L2 seront visibles. Ceci est d'autant plus important que dans le système modulaire les apprenants ne bénéficient pas d'un enseignement renforcé en L2.

Utiliser la langue cible pour enseigner une discipline signifie que la langue change de statut et « *devient active, fonctionnelle, impliquée et impliquante [...] elle devient progressivement outil d'apprentissage* » (Duverger 2005, p. 30). Nous reprochons souvent aux cours de langue leur monotonie, car les contenus sont fréquemment réduits aux notions didactiques. Contrairement à de tels cours

de L2, dans l'enseignement d'une DNL, la langue devient un support donnant accès aux contenus de la discipline. L'apprenant est actif puisqu'il a besoin de la langue pour parvenir aux enjeux de la discipline.

Outre les avantages linguistiques, l'enseignement des DNL a également un impact culturel. Les contenus des disciplines varient selon les pays. Travailler alors avec des documents authentiques permet de « dépasser » virtuellement les frontières et d'approcher d'autres réalités ou savoir-vivre. N'oublions pas, enfin, de mentionner les nombreux atouts cognitifs dont nous aborderons quelques exemples dans la discipline arts plastiques.

Pour des raisons sociopolitiques, ce sont particulièrement les disciplines « histoire » et « géographie » qui détiennent le monopole de la DNL en Allemagne. Ceci se reflète également dans les nombreuses publications sur l'enseignement bilingue. L'accent est surtout mis sur l'aspect interculturel et comme dirait Foucambert sur la « *conscience graphique* » (Duverger 2005, p. 47). Pourtant certains chercheurs, comme Thürmann, évoquent tout autant les limites de cet enseignement, notamment au début de l'apprentissage bilingue:

„Eine erste Trendanalyse zeigt auf, dass die populärsten bilingualen Sachfächer dem gesellschaftswissenschaftlichen Lernbereich zuzurechnen sind, der in intensiver Weise auf sprachliche Fähigkeiten angewiesen ist. Dies mag einerseits den Effekt des Fachunterrichts auf die Entwicklung sachbezogener fremdsprachlicher Kompetenzen verstärken, stellt andererseits eine erhebliche sprachliche Barriere für den Einstieg in die Handhabung einer Fremdsprache als Arbeitssprache dar“ (Thürmann 2000, p. 474)

Thürmann constate que les DNL les plus enseignées comme l' « histoire », la « géographie » ou l' « éducation civique » sont également celles qui exigent une solide base linguistique. Subséquemment, la progression dans la DNL en matière de lexique est manifeste, mais la langue représente en début d'apprentissage une barrière linguistique, lorsque celle-ci est utilisée comme langue de travail.

Nous pensons qu'il est alors légitime de se demander, à ce niveau de l'apprentissage, quel est l'objectif visé dans l'introduction d'une DNL en L2. Est-ce, en premier lieu, l'amélioration de l'apprentissage en L2 ou alors l'apport interculturel, avec une mise en relation des deux cultures grâce à des documents authentiques, qui est principalement convoité ? L'approche des disciplines et surtout le choix de celles-ci devraient donc être quelque peu différents. Trop souvent encore, ce sont des facteurs extérieurs (direction de l'établissement, ressources...) qui déterminent le choix de la DNL et non la discipline par elle-même en fonction de ses aptitudes, du public visé (*Haupt-, Realschule, Gymnasium*²) et du profil de l'école³.

3. La discipline non-linguistique arts plastiques

Le système modulaire est très apprécié dans le Bade-Wurtemberg, entre autres, pour sa souplesse pédagogique dans le choix des thèmes appropriés et la facilité

de sa mise en place. Toutefois, lors de l'agencement de tels modules bilingues, il est essentiel d'insister sur le fait que les apprenants ne bénéficient pas d'un enseignement renforcé en L2 (présent dans les sections bilingues). La disjonction entre les contenus disciplinaires et l'appropriation du matériel pédagogique en rapport avec le niveau linguistique de l'apprenant en est ici d'autant plus manifeste. Pourquoi, toutefois, vouloir s'arrêter aux disciplines comme « l'histoire », la « géographie » ou « l'éducation civique » dans l'enseignement bilingue? Ce n'est pas sans raison que les écoles européennes, considérées comme d'authentiques établissements internationaux et multilingues⁴, introduisent les activités artistiques dès l'école primaire en L2. Nous avons, pour cette raison, penché notre regard sur la discipline non-linguistique « arts plastiques » et sur son apport pour l'enseignement bilingue. Nous aborderons quatre aspects importants de cette DNL : l'approche holistique, les supports visuels, l'authenticité et la compétence interculturelle.

3.1. L'approche holistique

L'approche holistique de certaines disciplines amène Finkbeiner à plaider pour l'introduction de celles-ci comme disciplines non-linguistiques :

« *Les disciplines comme le « sport », la « musique », les « arts plastiques » et l'« économie sociale et familiale »* », grâce à leur approche holistique, conviennent particulièrement à un enseignement bilingue notamment dans les différentes filières scolaires présentes en Allemagne (*Real-, Haupt-, Gesamtschule*) ». (Finkbeiner 2002, p. 25) (c'est nous qui traduisons), Dans de tels cours l'apprenant met en « pratique » les enjeux de la discipline via la langue cible. Il va, par conséquent, employer la langue pour expliquer, commenter, etc. ses créations artistiques (Nietsch/Vollrath 2003, p.148) ; les séquences de psychomotricité, quant à elles, en impliquant le corps, renforcent également l'utilisation de la langue (Duverger 1996, p. 46). Ainsi la discipline « arts plastiques » grâce à sa pratique artistique permet tout particulièrement de réaliser une approche holistique en langue cible.

L'approche holistique et créative de la discipline se conforment également aux arguments de Caré concernant la méthodologie de l'éducation bilingue.

« *Une méthodologie spécifique à l'éducation bilingue doit donc largement faire appel à une pédagogie d'éveil, à l'initiative des élèves, à leur créativité, pour favoriser le développement de leurs capacités d'observation et de conceptualisation.* » (Caré 2000, p. 138)

Il y a de plus en plus de chercheurs qui plaident, comme Caré, en faveur d'une méthodologie spécifique de l'enseignement bilingue qui tient compte des diverses caractéristiques de la discipline.

3.2. Les supports visuels

Au début de l'apprentissage bilingue, pour éviter tout « blocage cognitif » des apprenants, il est utile d'employer un grand nombre de supports visuels. Ceux-ci permettent, entre autres, de présenter des matérialités complexes sans que les apprenants ne soient confrontés à des difficultés de compréhension linguistique. Ils sont, en ce sens, également plus faciles à « comprendre »,

puisque la forme visuelle apparaît plus directement et plus visiblement qu'un support écrit dont la représentation mentale doit encore s'établir.

Les supports visuels sont quasi omniprésents en arts plastiques à travers, par exemple, les œuvres d'artistes et de peintres célèbres que nous faisons très souvent découvrir à nos apprenants.

En plus de la facilité de leur décodage, les supports visuels sont le point de départ pour toute communication, qu'il s'agisse de reproductions d'œuvres d'art, d'illustrations, de photographies, ... sans oublier les réalisations artistiques des apprenants. Ainsi, tout au long de la recherche artistique, les productions des apprenants sont affichées et analysées. Les apprenants peuvent alors commenter leurs créations et faire partager leurs découvertes. Les productions personnelles des apprenants servent plus facilement de « levier de parole »⁵ en L2 et sollicitent par la même occasion le côté affectif des apprenants.

3.3. L'authenticité

Deux autres aspects importants concernant l'apprentissage des langues étrangères sont celui de l'authenticité, à travers le matériel pédagogique, et l'interaction qui occupe une large place en classe. Krechel (2000, p. 163) parle de « *situations authentiques* », lorsque les actes de paroles (exprimer sa propre opinion, donner des signes d'accord et de désaccord, confirmer et encourager les autres...) se développent. Aussi minimales que soient les capacités linguistiques des apprenants, de tels actes de paroles semblent possibles autour de productions artistiques.

Rymarczyk (2003, p. 127) s'intéresse également à l'authenticité des interactions. Pour elle, l'affectivité des apprenants pour un sujet, partie intégrante de la motivation intrinsèque, est l'un des principaux critères d'une communication authentique. Les différentes approches de la discipline « arts plastiques » permettent facilement de susciter des élocutions subjectives : l'individualité d'une œuvre permet à chaque apprenant d'y découvrir son propre accès. Se sentant ainsi touché, l'apprenant exprime son opinion, positive ou négative, et aborde un haut degré d'authenticité dans son propos.

Le matériel authentique, quant à lui, est percevable sous forme verbale (textes écrits, bandes sonores...) et non-verbale (images, photos, affiches...). La DNL « arts plastiques » avec ses différents types d'images, abonde en matériaux authentiques non-verbaux. Leur lisibilité est, en comparaison avec les formes verbales, beaucoup plus simple et universelle, même si les apprenants doivent être entraînés à leur interprétation. Pour les apprenants, par exemple, il est plus facile d'avoir un accès visuel par l'image aux *glaneuses* de Millet⁶, qu'une approche graphique comme un récit sur les moissons au 19^{ème} siècle.

3.4. La compétence interculturelle

Dans les œuvres d'art et la DNL « arts plastiques » la compétence interculturelle est tout aussi présente qu'en histoire, par exemple. Un premier aspect est l'appartenance des artistes au pays de la langue cible, très présent dans

la peinture jusqu'au début du 20^{ème} siècle. L'autre aspect est établi par les représentations d'événements historiques, qui donnent lieu à une grande variété d'approches pédagogiques : comparaisons (photo ↔ œuvre, même événement ↔ œuvres différentes), découverte du détail à l'ensemble, échange d'interprétations avec une classe du pays cible...

4. Conclusion et perspectives

La discipline non-linguistique arts plastiques, grâce à ses différentes approches (holistiques, psychomotrices, visuelles, interculturelles...), simplifie l'accès à la L2, surtout dans les premières années de l'apprentissage de l'enseignement bilingue sous forme de modules, ce que confirme également Duverger :

« Les matières enseignées partiellement en L2 au démarrage pourront être très variées, mais il sera important, surtout dans les premiers mois, de travailler particulièrement dans les matières où le corps est impliqué (la psychomotricité est en ce sens très appropriée pour démarrer un enseignement bilingue) et dans celles qui font plus spécifiquement appel à la sensibilité des élèves (comme les arts plastiques). » (Duverger 2005, p. 107)

Or, la richesse et la diversité de la DNL « arts plastiques », malgré ses atouts, semblent trouver peu d'échos dans les institutions éducatives du Bade-Wurtemberg et dans la formation des enseignants bilingues. Il serait intéressant d'en chercher les causes : sont-elles plutôt situées au niveau de la discipline par elle-même ou de la combinaison langue-discipline lors de la formation ?

D'un point de vue prospectif, nous espérons apporter quelques données supplémentaires sur la DNL arts plastiques et son rôle dans l'enseignement bilingue à partir d'une recherche empirique menée dans un collège du Bade-Wurtemberg avec des élèves âgés de 10 et 11 ans. Ces derniers viennent de débiter l'apprentissage du français comme première langue étrangère. Notre approche repose sur les hypothèses de travail suivantes : Quelle est la réaction des collégiens face à un enseignement de la DNL arts plastiques en langue cible ? L'enseignement de cette DNL fait-elle évoluer l'intérêt des élèves pour la discipline et permet-elle une meilleure identification de la langue cible ? Les interactions de la part des élèves sont-elles spontanées et authentiques grâce aux spécificités de la discipline ? Les différentes approches vont-elles permettre une augmentation de la prise de parole des élèves ?

L'étude se déroule sur une année scolaire et se situe encore au début de son élaboration. La recherche portera sur différentes bases de données : analyses vidéos, journaux de bord, questionnaires, interviews ...

Notes

¹ Pour l'auteur, la terminologie *arts plastiques* englobe également celle des *arts visuels*, depuis longtemps déjà pratiqués au Bade-Wurtemberg sous la terminologie *Bildende Kunst*.

² Après quatre ans d'école élémentaire, les enfants sont orientés vers trois filières scolaires qui les conduisent à différentes professions ou formations supérieures. *Hauptschule* correspond à une « école secondaire générale » et a pour objectif de préparer les élèves à l'apprentissage. *Realschule* correspond à un « collège d'enseignement général ». Quand au « *Gymnasium* », nommé « lycée », il correspond au système français du collège/lycée. Celui-ci débouche sur le baccalauréat. Suivant le niveau des élèves il est toutefois possible de passer d'une filière à l'autre.

³ Référence au : *Bildungsplan 2004 Realschule*, Kultusministerium für Bildung, Jugend und Sport Baden-Württemberg, p.17

⁴ cf. Bulletins Pédagogiques de l'École Européenne

⁵ Bulletin d'information des professeurs d'Allemand, *L'œuvre d'art en classe d'Allemand*, Académie de Créteil, N°8, 1992. En ligne : <http://www.ac-creteil.fr/allemand/all8.pdf>

⁶ Jean-Francois Millet (1814-1875), *Les glaneuses*, 1857, Huile sur toile, 83 x 111 cm, Paris, Musée d'Orsay.

Bibliographie

J.-Cl. Beacco, M. Byram, *Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe : de la diversité linguistique à l'éducation plurilingue*, Conseil de l'Europe, Division des politiques linguistiques, 2003.

J.-M. Caré, « *L'année zéro des programmes bilingues* », dans *Actualité de l'enseignement bilingue*, Le Français dans le Monde, Clé International, Paris, janvier 2000.

I. Christ, « *Zur Weiterentwicklung des bilingualen Lehrens und Lernens in deutschen Schulen. Bilinguale Züge - Bilingualer Unterricht - Module „Fremdsprachen als Arbeitssprachen“* », dans *Zeitschrift für Interkulturellen Fremdsprachenunterricht*, 1999, [En ligne], 4(2), 12 pp. http://www.spz.tu-darmstadt.de/projekt_ejournal/jg_04_2/beitrag/christi2.htm

J. Duverger, *L'enseignement en classe bilingue*, Hachette, Paris, 2005.

J. Duverger, J.-P. Maillard, *L'enseignement bilingue aujourd'hui*, Albin Michel, coll. Bibliothèque Richaudeau, Paris, 1996.

C. Finkbeiner, *Bilingualer Unterricht*, Schroedel Verlag, Hannover, 2002.

J. Foucambert, *La Manière d'être lecteur*, Retz, 1976

H.-L. Krechel, « *Techniques d'apprentissage et de travail dans les classes bilingues* », dans *Actualité de l'enseignement bilingue*, Le Français dans le Monde, Clé International, Paris, janvier 2000.

H.-L. Krechel, « *Sprach- und Textarbeit im Rahmen von flexiblen bilingualen Modulen* », dans *Zeitschrift für Interkulturellen Fremdsprachenunterricht*, 1999, [En ligne] 4(2), 8 pp. http://www.spz.tu-darmstadt.de/projekt_ejournal/jg-04-2/beitrag/krechel1.htm

N. Mäsch, « *Conception des langues étrangères et choix des disciplines non linguistiques* », dans *Actualité de l'enseignement bilingue*, Le Français dans le Monde, Clé International, Paris, janvier 2000.

Ministerium für Kultus, *Jugend und Sport Baden-Württemberg*, Bildungsplan 2004 Realschule, Stuttgart.

P. Nietsch, R. Vollrath, « *Physical Education* » dans M. Wildhage, E. Otten, *Praxis des bilingualen Unterrichts*, Cornelsen, Berlin, 2003.

D. Rothenbühler, *L'avenir de l'enseignement des langues en Suisse/Zukunft des Sprachenunterrichts in der Schweiz*, Bulletin thématique N°2, Forum Helveticum, 2001, En ligne : <http://www.culturactif.ch/infoclash/enseignementlangues.htm>

J. Rymarczyk, *Kunst auf Englisch ? Ein Plädoyer für die Erweiterung des bilingualen Sachfachkanons*, Langenscheidt-Longman, München, 2003.